

Des pépites qui affleurent

Sophie Pouliot, Michel Vaïs, Raymond Bertin and Michelle Chanonat

Number 173 (4), 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92217ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pouliot, S., Vaïs, M., Bertin, R. & Chanonat, M. (2019). Review of [Des pépites qui affleurent]. *Jeu*, (173), 94–95.

Des pépites qui affleurent



La Grande Lessive, texte et mise en scène de Maya Gobeil (Productions Drôle de Monde), présentée à l'Espace la Risée en avril 2019. Sur la photo : Mathieu Aumont, Vincent Rochette, Marie-Eve Charbonneau, Jean-Robert Bonneau et Samuel Bleau. © Olivier Hardy



Les Tempêtes du siècle de Valérie Bertrand-Lemay et Marie-Anne Dubé, mises en scène par Valérie Bertrand-Lemay (Théâtre Témoin), présentées en tournée au Québec et au Canada. Sur la photo : Marie-Anne Dubé. © Théâtre Témoin

Haut les masques!

Sophie Pouliot

Ennuyeuse, la commedia dell'arte? Certainement pas, si elle est bien livrée. Or, on ne peut que s'incliner devant la qualité du spectacle *La Grande Lessive*, présenté par les Productions Drôle de Monde à l'Espace la Risée au printemps 2019, dont autant le texte que la mise en scène et le jeu, de même que la scénographie, les masques et les costumes étaient soignés et efficaces. Au cœur de cette création se trouve l'autrice et metteuse en scène Maya Gobeil. «La commedia est non seulement boudée par une certaine élite culturelle, déplore-t-elle, mais aussi par les différentes sources de financement. (...) Pourtant, les archétypes de ses personnages sont à la base même de tellement d'œuvres théâtrales, télévisuelles et littéraires que nous ne nous en rendons même plus compte!»

La directrice artistique s'autorise néanmoins à prendre quelques libertés avec le genre. Par exemple, sensible à la place qu'occupent les femmes dans le milieu théâtral, Maya Gobeil a imaginé de nouveaux personnages féminins venant, dans certains canevas, rejoindre les rangs de Colombine. Car *La Grande Lessive*, que sa créatrice aimerait bien voir tourner dans les Maisons de la culture, n'est pas le seul spectacle de la compagnie. Les jeunes de 7 à 12 ans pourront d'ailleurs s'initier à la commedia dell'arte grâce à *La Grande Demande*, qui sera présentée à Boucherville (à l'auditorium de l'école De Mortagne) et à Sainte-Adèle (à la Place des citoyens) en février 2020.

Solo étonnamment maîtrisé

Michel Vaïs

Dans un hangar de Cap-au-Renard, en Gaspésie, j'ai vu à la mi-août 2019 un spectacle exceptionnel: *Les Tempêtes du siècle*, joué en solo par Marie-Anne Dubé du Théâtre Témoin, dans une mise en scène et une scénographie de Valérie Bertrand-Lemay, constitue un retour sur l'époque où des migrant-es irlandais-es, naufragé-es dans le Saint-Laurent, échouaient sur les rives du fleuve impétueux. Certain-es y sont resté-es, et ont eu une descendance.

Marie-Anne Dubé relate l'épopée qui fut celle de son ancêtre Mary. En 1847, en effet, à Cap-Des-Rosiers, rescapée d'un trois-mâts naufragé, Mary débarque chez Monette et sa «tralée d'enfants», avec un Micmac qui l'a sauvée d'une mort certaine. La force de l'interprète au jeu parfois haletant, sa maîtrise de l'environnement scénographique et du système d'éclairage autonome DEL sur batterie 12 volt promettent un bel avenir à ce solo, que l'on verra en tournée partout au Québec (pour l'instant, 75 représentations sont prévues dans les 2 prochaines années!).

Avec cette nouvelle rubrique, les membres de la rédaction de *Jeu* vous invitent à découvrir des œuvres ou des démarches artistiques dignes d'intérêt, ayant peut-être échappé à votre attention.



Amsterdam, d'après l'œuvre de Jacques Brel, texte et mise en scène de Mélissa Cardona (Productions Jean-Bernard Hébert), présenté au Théâtre du Nouveau Monde en juillet et en août 2019. Sur la photo : Jean-François Pronovost. © André Chevrier

Sur les pas de Brel

Raymond Bertin

Offert sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde pendant l'été 2019, le spectacle *Amsterdam* a pu échapper à un public montréalais alors en vacances. Cependant, cette œuvre de théâtre musical s'inspirant de la jeunesse de Jacques Brel, entièrement conçue au Québec, est particulièrement réussie. D'abord créée par les étudiant-es du collège de L'Assomption, sous la direction de l'enseignante Mélissa Cardona, qui en signe texte et mise en scène, la pièce a ensuite reçu l'autorisation de la succession de Brel pour être montée professionnellement. Bien inspirée, l'autrice a imaginé le quotidien du célèbre chanteur, à Bruxelles en 1947, alors qu'il en est encore à rêver de création dans la cartonnerie de ses parents, entouré de personnages tout droit sortis de ses chansons : Mathilde, Marieke, Jef, Clara, Madeleine...

La pièce est bien construite, évoquant les relations amicales et amoureuses des membres de la petite troupe de théâtre mise sur pied par Jacques, leurs ambitions et leur désir de vivre, de monter sur scène. Elle permet aux interprètes, à tour de rôle ou ensemble, de briller dans les chansons fameuses ou méconnues de Brel. Tous et toutes excellent, dans le jeu, le chant et les chorégraphies. La représentation maintient une sobriété matinée d'humour et de tendresse. Le portrait de l'homme est sans doute partiel, mais invite à le découvrir davantage. En tournée au Québec à l'hiver 2020.



Buffet sanglant, d'après *Thyeste* de Sénèque, texte et interprétation de Lucile Prosper, mise en scène de Mathieu Marcil (Aluma), présenté au Festival OFF de Mira, à Mirepoix en août 2019, et au Bateau des fous, lors du Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2019. Sur la photo : Lucile Prosper. © Mathieu Marcil

Aluma, une compagnie d'allumés

Michelle Chanonat

Lucile Prosper, c'est une luciole. Partout où elle passe, cette fille crée de la lumière. Avec son compagnon Mathieu Marcil, concepteur d'éclairages (hein, quand je vous parle de lumière...), elle a monté sa compagnie, Aluma, qui fait de la marionnette. Pendant tout l'été 2019, ils ont sillonné les routes de France, mais surtout les festivals, pour montrer leur travail, que ce soit à Mirepoix, charmant village de l'Aude qui accueille le festival Mira, ou au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, où ils ont présenté *Buffet sanglant*, une adaptation déjantée de *Thyeste*, de Sénèque (quand je vous dis qu'elle est allumée!).

Lucille a la générosité dans le sang. Aussi, pour soutenir l'importante délégation de marionnettistes québécois qui, en partenariat avec le OUF!, le festival off de Casteliers, sont venus jouer au Bateau des fous de Charleville-Mézières en septembre 2019 (un lieu collectif particulièrement attachant et dont nous vous reparlerons), elle a géré les communications et bien d'autres choses encore, pendant que Mathieu assurait la direction technique. Le tout bénévolement, simplement pour le plaisir de jouer et de permettre à ses collègues de se produire dans de bonnes conditions. Ce qui n'a pas toujours été facile.

Lucile Prosper, retenez bien ce nom. Parce qu'avec l'énergie qu'elle a, cette fille est capable de déplacer des montagnes. Sa prochaine création, *Un royaume*, « théâtre documentaire aux accents marionnettiques », devrait voir le jour en avril 2020. •